

Hagedash

1998

Le spectacle

Hagedash est un spectacle de danse, théâtre et musique.

Il est fabriqué de telle façon que chaque spectateur peut et doit en retirer sa propre histoire et inventer d'autres sens.



Hagedash est composé d'actions, de silences, d'images, de mots, de sons, de danses personnelles et d'autrui, de rêves qui forment une trame bien précise et cohérente, où chaque détail a été minutieusement travaillé. Ce spectacle a une forme non narrative, non linéale, non causale.

Les racines de Hagedash poussent au plus profond de mon corps esprit. Hagedash est enraciné dans mes muscles et dans mes nerfs, dans le rythme des actions et du flux de pensées de ma vie intérieure.

ACTE 1

Envoyés pour inspecter les contrées les plus lointaines, les messagers du Grand Roi sont retournés ponctuellement au palais royal.

Les émissaires avaient des nationalités différentes, il y avait des aethiopicos, galediens, emercaïns, empignols. L'Empereur était l'étranger pour chacun de ses ressortissants. Dans des langues incompréhensibles pour le Roi, les messagers lui donnaient des nouvelles sur leurs royaumes respectifs.

L'un des émissaires soucieux d'entrer en communication avec le Roi a développé une espèce de langage différent.

Le souverain devait interpréter ce langage différent fait de gestes, de sauts, de cris, de chants et de bruits d'animaux, avec lequel son émissaire lui a raconté qu'il était originaire du grand royaume de Hagedash, dont les habitants sont indépendants et parlent leur propre langue. Ils sont idolâtres.

Dans ce royaume, les marchands vont et viennent.

Il y a de l'indigo supérieur et en grande quantité. Il y a du coton et des étoffes emmagasinés, car les marchands les amènent de plusieurs terres différentes.

Ceux-ci vendent du vin très bien préparé. Les vaisseaux amènent aussi de l'or, de l'argent et du cuivre.

Dans ce royaume, il n'y a pas des corsaires, ses habitants vivent de leur travail.

Avec beaucoup d'émotivité, il raconte au Roi qu'il a vu l'oiseau qui donne le nom au royaume.

C'est un oiseau fantastique qui fait partie d'une race d'êtres fantastiques qui existent dans ce royaume.

Le Hagedash se cache dans les épaisses forêts pour garder son secret.

Il n'est pas beau lorsqu'il avance lentement avec ses pattes relativement courtes entre les plantes aquatiques.

C'est seulement pendant le vol, avec son cou et ses ailes déployées, qu'il est un oiseau de grande beauté.

Visiblement ému, l'émissaire raconte qu'il a entendu le terrible cri du Hagedash.

L'émissaire croit qu'il ne va jamais oublier ce son qui vibre encore dans ses oreilles et qui ne lui permet pas de retrouver le sommeil.

Depuis qu'il est arrivé, il ne fait que raconter cette histoire une fois et encore une fois à tous ceux qui veulent ou même à ceux qui ne veulent pas l'entendre.



La musique et la danse sont les composants fondamentaux de ce spectacle.

Une chorégraphie bien précise est le point de départ du travail. Ensuite, s'y joignent les musiciens.

Dans les séances de travail, les musiciens improvisent sur évolutions de la danseuse. Celle-ci se laisse traverser par le son: "un troisième mouvement" né de l'interaction entre "l'acte dansé" et "l'acte musical".

La musique dessine un mouvement qui recrée la danse et vice-versa. Il y a une réciprocité: danse et musique d'égal à égal.

Par des moments, l'interaction entre la danseuse et les musiciens se suspend; la danseuse, seule sur scène se dédouble, en dissociant "son action physique" en mouvement vocal et mouvement corporel.

De l'interaction de ces deux mouvements, le "troisième mouvement" est né.

Nous voudrions que les sourds entendent avec leurs yeux et les aveugles voient avec leurs oreilles, en rendant visuel ce qui est sonore et sonore ce qui est visuel.

Danse, voix, lumière, costumes, flûtes, percussion et guitare forment un spectacle différent.

Ce spectacle se divise en deux actes intercalés par un entre-acte instrumental, où les musiciens interprètent des thèmes musicaux du Moyen Âge.

Générique :

Danse et voix: Sandra Cedrés

Flûte: Selma Sparano

Flûte: Mariela Rodriguez

Percussion: Alan Winker

Guitare: Renzo Vayra Naya

Idée originale, direction générale et mise en scène: Sandra Cedrés





ACTE 2

Hagedashia était la princesse du royaume de Hagedash.

De même que l'oiseau Hagedash, elle faisait partie du groupe des êtres fantastiques du royaume.

Elle n'était pas heureuse, sa vie était routinière et pleine de contraintes, elle était toujours obligée de respecter les règles de l'étiquette.

Son unique plaisir, c'était de s'asseoir au jardin chaque jour, pour entendre la rumeur du fleuve qui entourait le château. Avec son oreille, la Princesse naviguait sur le fleuve.

Elle en suivait le cours qui s'enfonçait dans la forêt épaisse, elle tombait toujours sur un son parfaitement beau.

Les croyances populaires racontaient que les Hagedash habitaient dans le fleuve.

Les gens du royaume entendaient des cris stridents venant du fleuve. Ils croyaient que c'étaient ceux des Hagedash.

Attirée de plus en plus par ce qu'elle percevait comme un mystérieux son (et les autres comme des horribles cris), elle passait des heures de contemplation auditive, au cours desquelles elle parvenait à déchiffrer une mélodie pleine de douceur.

Un jour, elle a décidé de s'embarquer.

Guidée par le son, elle a ramé sans pause à la recherche du son originel, mais l'intensité du son était invariable. La princesse était dans le son.

Vers la nuit, le son a commencé à s'intensifier, les courants du fleuve se sont arrêtés, la barque ne bougeait plus, la Princesse est restée là pendant des heures.

Elle est devenue Une avec la mélodie, jusqu'à ce que la mélodie se soit remplie d'horreur et l'extase s'est évanouie dans l'horreur, et ce qui était le plus beau s'est transformé en le plus atroce.

Une ombre est tombée sur l'âme de la Princesse.

Son visage est devenu pâle, les tonalités surnaturelles ont fait éclater son corps de l'intérieur jusqu'au frémissement de chacun de ses membres.

La Princesse a perdu l'équilibre, s'est frappé le crâne, s'est évanouie, son corps est tombé dans le fleuve.

Les eaux du fleuve devenant de plus en plus transparentes laissaient voir la jeune femme couler et s'anéantir dans un large cercle de fleurs lumineuses.

Ses habits se sont détachés peu à peu, et son sublime corps a pris la forme d'un oiseau blanc qui émettait le son qu'elle prenait plaisir à entendre chaque jour de sa vie.



"LOS MUSICANTES", COMPAÑÍA DE ARTE

Los Musicantes est intégré actuellement par: Mariana Rodriguez (flûtes douces), Renzo Vayra (guitare), Selma Sparano (flûtes douces et traversière), Alan Winker (tabla, percussion).

Je dis "actuellement" car plusieurs musiciens sont passés depuis que Sandra Cedrés (idée originale, mise en scène, voix et danse), m'a présenté la proposition d'un travail très innovateur et ambitieux.

Elle m'a demandé de danser la musique, et elle jouera la musique en dansant.

Les musiciens ont agi sur les chorégraphies qui étaient déjà fabriquées, et elle a composé les mélodies et rythmes avec nous.

Au début du projet Sandra Cedrés et moi, nous avons travaillé étroitement, Mariana Rodriguez et Renzo Vayra nous sont rejoints plus tard.

Invité par Sandra Cedrés, Alan Winker a enrichi le travail avec le jeu rythmique et la touche exotique des instruments d'origine indienne.

Le travail des musiciens s'est fait sur les chorégraphies et en tenant énormément en compte le fil conducteur des histoires.

Le travail formel a été minutieux et précis.

Chacun de nous a apporté son talent et ses idées au spectacle.

Un aspect important du travail a été l'assemblage de toutes ces idées pour arriver à créer un spectacle cohérent, fait par des personnes à la fois différentes et riches.

Selma Sparano.